

JEAN DUBUFFET

HUMEURS VENÇOISES

30/06/22 > 13/11/22



INFORMATION PRESSE

Musée de Vence, fondation Emile Hugues

Exposition :

Jean Dubuffet, humeurs vençoises

30 juin au 13 novembre 2022

Exposition organisée avec le concours de la Fondation Dubuffet, Paris

« J'ai vécu comme un dératé depuis que j'ai pris pied sur cette terre (d'exil et d'ennui) – juste un an maintenant. Une bousculade incessante d'installations, d'aménagements précaires sans cesse remaniés. J'ai beaucoup travaillé – il le fallait pour des raisons diverses... » S'il n'est pas venu s'installer à Vence de son plein gré mais contraint par la santé de sa femme Lili, Jean Dubuffet n'en a pas moins trouvé sur place différentes conditions favorables à l'épanouissement de son art. L'artiste a vécu à Vence de 1955 à 1961, puis y a séjourné de façon régulière jusqu'en 1967. Il a très vite été séduit par la lumière et l'aridité du paysage de l'arrière-pays.

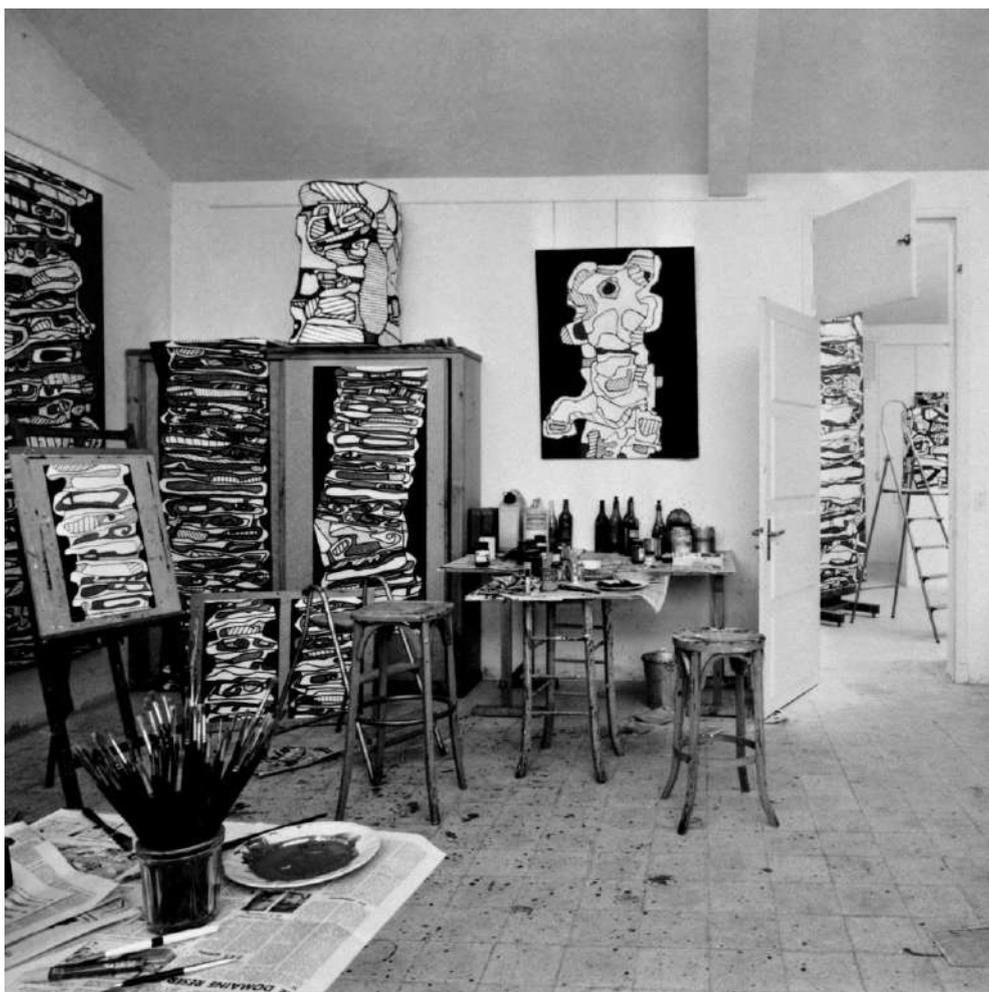
A Vence, quoiqu'il en dise, l'artiste n'a pas eu le temps de s'y ennuyer. Il n'a cessé de travailler, y battant la campagne à l'observation attentive du monde minéral et botanique, y installant successivement deux ateliers d'estampes et y réalisant une œuvre aux motifs variés. Si le principe de l'assemblage, voire du collage, s'y impose comme une marque de fabrique, celle-ci perdure bien au-delà de ses seules « humeurs vençoises ».

Philippe Piguet,
commissaire de l'exposition



La vue sur l'Adret, 1961, huile sur toile © Fondation Dubuffet, Paris

ADAGP Paris, 2022



L'invention de *L'Hourloupe*

A Vence, dès 1962, l'artiste a jeté les bases d'un cycle d'œuvres, dit de *L'Hourloupe*, qu'il devait poursuivre jusqu'en 1974. Conçu à l'origine comme un langage et fondé sur la figuration de scriptions sans objet, hachurées, puis découpées et isolées, *L'Hourloupe* finit par constituer une sorte de monde autonome, un inventaire de formes d'une inépuisable richesse fait de dessins, de peintures, de sculptures et d'architectures, etc. Ce cycle est caractérisé par l'emploi de trois couleurs essentielles : rouge, bleu et blanc et par des rayures et des hachures qui s'imposent vite comme la *marque* de Dubuffet. Rompant avec les sujets précédents, Dubuffet aborde les thèmes de la figure humaine, du tissu urbain et de la foule, le tout mêlé dans des couleurs vives et toutes sortes de méandres graphiques. Suivant le principe de l'écriture automatique, il laisse la ligne tracer des formes qui s'emboîtent comme dans un puzzle, les remplissant de couleurs ou de hachures, construisant de la sorte un espace envahissant qui offre à voir comme une fabuleuse histoire sans fin.



Table porteuse d'instances, d'objets et de projets, 1968, transfert sur polyester © Fondation Dubuffet, Paris

ADAGP Paris, 2022



Les dernières années

Le mode de la série que Dubuffet développe plus particulièrement dans les quinze dernières années de sa vie le conduit à toutes sortes d'aventures de création qui actent son incroyable richesse d'invention aux risques parfois de remettre en question ses acquis. A ce compte figurent entre autres les « Théâtres de mémoire » et les « Brefs exercices d'écolier ». A l'en croire, si les premiers étaient liés à la forte impression qu'avait exercée sur lui la lecture de *L'Art de la Mémoire* de Frances Yates, ils sont surtout l'illustration figurée de la foule de tous les souvenirs qui peuvent assaillir notre esprit au souvenir de telle ou telle situation. D'où leur grand format, leur caractère hétéroclite et leur aspect kaléidoscopique. Quant aux seconds, des peintures de plus petite taille, ils « misent – selon les mots mêmes de l'artiste – beaucoup sur la subjectivité, sur ce qu'on dit des auberges espagnoles : qu'on y trouve ce qu'on apporte. » Dans les deux cas, il y va d'une totale et franche liberté par rapport aux critères ordinairement convenus qui qualifient une œuvre d'art et de ce désir qui l'animait d'un art « où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non, celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe. »



Le bureau Veritas, 1979, acryle sur papier entoilé © Fondation Dubuffet, Paris

ADAGP Paris, 2022

Propos de Jean Dubuffet sur la période Vence

L'agglomération de Vence abonde en résidences désuètes dans de grands jardins mal entretenus et envahis de végétation. Autour se trouvent des maquis sauvages peuplés de cistes et de genévriers et aussi, dans la montagne, de vastes étendues pierreuses désertes où pousse par endroits un merveilleux gazon, s'y rencontrent aussi, isolés, d'admirables arbres tourmentés par le vent. Lieux enchanteurs. Georges Ribemont-Dessaignes, féru de botanique et d'horticulture, qui résidait dans le proche pittoresque village de Saint-Jeannet, aida de sa compétente assistance la transformation des quelques dizaines de mètres carrés, qui formaient mon nouveau domaine, en un jardin rempli de pierres et de plantes sauvages. Je me liai d'amitié avec Alphonse Chave, qui tenait à Vence un petit bazar et aussi une petite galerie d'art. Chaque jour, après déjeuner, je prenais avec lui le café avant de me rendre à mon atelier. Les papillons, dans la montagne, foisonnaient. Je repris goût à faire de leurs ailes des collages. Le thème de ceux-ci devint la figuration de jardins, dont j'avais la tête si pleine. Ce fut aussi le thème de beaucoup de mes peintures, à ceci près que le terme de jardins leur était applicable par antiphrase, s'agissant plutôt de sols à l'abandon, peuplés seulement de cailloux et de misérables herbes. J'avais depuis longtemps le désir de réaliser des assemblages de morceaux découpés non plus dans des papiers maculés d'encre, mais dans des peintures à l'huile. (...) Put ainsi prendre commencement une nouvelle entreprise qui devait m'occuper plusieurs années.

Elle était dans le prolongement de mes collages de papillons dont les coloris miroitants, moirés, finement nuancés, m'avaient fort impressionné. Je visais à obtenir des effets similaires. Le travail comportait deux stades, le premier étant la confection de peintures préalables et le second le découpage dans celles-ci de morceaux, que j'épinglais ensuite les uns sur les autres. La minutieuse opération terminale de la fixation de ces morceaux en leur place exacte avec de la colle demandait beaucoup de temps. (...)

S'ensuivirent au cours de toute l'année suivante, toute une première série de tableaux d'assemblages tandis que j'allais encore quelquefois travailler, dans l'autre local qui y restait affecté, aux ouvrages à l'encre de Chine, et que je poursuivais aussi, à mon domicile, de grand matin (car je m'éveillais de très bonne heure) mes collages d'ailes de papillons. Il y eut aussi une série de peintures assez particulières figurant, comme vus en surplomb, des fragments de sol de chemins plus ou moins ravinés. Dans ce même temps s'accroissait, pas seulement à Paris mais en divers pays étrangers, l'attention portée à mes travaux par les milieux artistiques. Des marchands et des collectionneurs me faisaient visite. La santé de Lili s'était améliorée, lui permettant de reprendre peu à peu son activité, et bientôt même de voyager, ce qui nous permit, après deux années consécutives de séjour à Vence, de revenir à Paris à la fin de 1956 pour y passer quatre mois. Mon travail y fut de poursuivre mes assemblages d'empreintes à l'encre.

De retour à Vence y furent remis en chantier les assemblages de morceaux prélevés dans des toiles peintes. Mais leur thème, au lieu des végétations de la montagne et des recoins de jardins ensauvagés, se porta peu à peu sur la représentation de sols de routes empierrées. (...) La villa Les Roures, où j'avais avec Lili établi notre provisoire domicile depuis notre arrivée à Vence, était chaque année, au temps des vacances, reprise par ses propriétaires, ce

qui nous obligeait à trouver pour les mois d'été une autre villa meublée. Les déménagements et aménagements qui en résultaient donnaient bien du tracas. Après avoir essayé d'habiter le logement exigu dont était assorti mon atelier de «L'Ubac» récemment construit, qui se révéla inconfortable, et faute de trouver aucune villa à louer ou à acheter, il fallut se résoudre à en faire bâtir une, sur le terrain voisin de la villa Les Roures. Elle reçut le nom Le Vortex en référence à notre vie agitée. Mes travaux rencontraient de plus en plus d'acquéreurs et leurs prix s'étaient élevés. (...)

À la fin de l'année 1957 la santé de Lili était rétablie. (...) S'institua dès lors et pour les années suivantes une alternance de séjours à Vence (l'été) et à Paris (l'hiver). Dans les premiers mois de 1958 prit naissance à Paris un cycle abondant de travaux lithographiques qui allait se poursuivre au long de plusieurs années. (...) A Vence aussi j'expédiai deux presses et tout le matériel nécessaire, et le local antérieurement dévolu aux collages fut converti en atelier de lithographie. Je fus là aussi assisté de collaborateurs, au nombre desquels Philippe Dereux, instituteur lyonnais qui passait chaque année ses vacances à Vence et m'y consacrait presque tout son temps. Il m'avait approvisionné en papillons quand j'en faisais usage, et après cela en plantes rapportées de ses herborisations en montagne et repiquées dans mes jardins. Il était bon botaniste et m'aidait à faire un herbier. Je l'avais initié à la tâche ingrate de grener les pierres lithographiques et aussi à faire, à la presse à bras, les tirages d'épreuves. Plus tard il m'aida au collage de mes éléments botaniques, après quoi il entreprit d'en faire lui-même à son tour en y utilisant des épluchures de fruits et de légumes, à quoi il se consacra dans la suite entièrement. Des constructions nouvelles apportèrent à mes locaux de L'Ubac, d'importants agrandissements. (...)

A Vence (...) ce fut surtout, à partir de décembre 1959, le grand cycle des Matériologies qui devait se prolonger toute l'année suivante. Y intervenaient, sur des panneaux quelquefois armés de grillage, des pâtes plastiques et du papier mâché, avec d'autres ingrédients comme des morceaux froissés de feuille d'aluminium ou encore les grains de mica concassé qu'utilisent les maçons pour faire le béton léger. (...) En ce même moment, après m'être laissé si longtemps obséder par les végétations des alentours de Vence, puis les sols des chemins et chaussées et les hantises de lieux exempts de présence humaine, je me vis saisi à Paris d'une aspiration inverse à revenir aux fêtes urbaines de la rue, dont j'avais, depuis grand nombre d'années, de dérive en dérive, interrompu ma célébration. (...)

Par ailleurs à Vence s'étaient réanimées mes recherches de production relevant de l'art brut. J'y avais éveillé l'intérêt d'Alphonse Chave qui avait orienté dans ce sens l'activité de sa galerie. (...)

L'année 1962 fut celle où prit naissance une orientation toute nouvelle de mon art, dont allait résulter un cycle nouveau qui devait, sous le nom de L'Hourloupe, durer douze ans. Il allait se développer, dans les années suivantes, en nombreuses peintures, dont certaines prirent de grandes dimensions, puis en sculptures peintes, qui s'agrandirent aussi jusqu'à devenir pour finir des monuments et édifices. Ce cycle était marqué par un caractère beaucoup plus gravement arbitraire et irrationnel que tous les travaux faits antérieurement. Un plongeon dans le fantasme, dans un fantomatique univers parallèle. Mon regain d'intérêt pour les productions d'art brut ne fut sans doute pas étranger à ce tournant subit. Le mot Hourloupe était le titre d'un petit livre publié récemment et dans lequel figuraient, avec un texte en jargon, des reproductions de dessins aux stylo billes rouge et bleu. Je l'associais, par

assonance, à «hurler», «hululer», «loup, «Riquet à la Houppe» et au titre «Le Horla », du livre de Maupassant inspiré d'égarément mental. (...).

Ces peintures de L'Hourloupe se succédèrent à bonne cadence, pendant les deux années 1963 et 1964 tantôt à Vence, tantôt à Paris ou au Touquet. (...)

Je cessai à partir de 1964 et définitivement de peindre à l'huile, pour employer d'abord des couleurs vinyliques (« Flashe») puis beaucoup plus tard (en 1975) acryliques. (...)

Je m'étais peu à peu mis en tête de compliquer de reliefs mes peintures de L'Hourloupe, les ériger en grandes découpes, les faire tourner sur des supports en trois dimensions. Des emballages de polystyrène expansé m'avaient donné l'idée d'utiliser ce matériau remarquablement léger et facile à sculpter. (...) Ces nouveaux travaux furent interrompus à la fin de l'année par un long séjour de six mois à Vence, au cours desquels, retournant aux peintures planes sur toile, et aussi aux célébrations d'objets, je m'appliquai, entre autres choses, aux Verres d'eau et aux Escaliers. Ce séjour à Vence fut le dernier. Je n'y retournai plus dans la suite que pour signer, chez le notaire, en 1972, l'acte de vente de la villa Le Vortex et peu après celui concernant les bâtiments de «L'Ubac. Non sans mélancolie car m'y attachaient maints souvenirs intimes, et je regrettais aussi l'exceptionnelle commodité qu'offraient pour mon travail les vastes ateliers.

Extraits de l'ouvrage de Jean Dubuffet : *Biographie au pas de course*, 2001, Paris, Gallimard.

Liste des œuvres de l'exposition

***La vue sur l'Adret*, 1961**

Crayon sur papier

33,5 x 40 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Paysage botanique*, 1955**

Assemblage d'empreintes

38 x 38 cm

Collection privée

***La vue sur l'Adret I*, 1961**

Gouache sur papier

33,5 x 40 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Collet monté*, 1959**

Éléments botaniques

65 x 43 cm

Collection privée

***La vue sur l'Adret*, 1961**

Huile sur toile

130 x 162 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Table porteuse d'objets*, 1955**

Huile sur toile (assemblage)

81 x 100 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Jardin au ciel rose*, 1955**

Ailes de papillons

21 x 29 cm

Collection particulière

***Selle (de miroitement)*, 1956**

Huile sur toile (assemblage)

74 x 93 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Paysage aux argus*, 1955**

Ailes de papillons

20,5 x 28,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Jardin au sol*, 1958**

Éléments botaniques

24,5 x 37,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Champs de silence*, 1958**

Album de la série des *Phénomènes*
avec 10 lithographies en couleurs

publié en 1959 par l'artiste

64 x 45 cm chaque

Collection privée

***Tables rases*, 1958-1959**

Album de la série des *Phénomènes*
avec 10 lithographies en couleurs

publié en 1962 par l'artiste

64 x 45 cm chaque

Collection privée

***Mouchon berloque*, 1963**

Huile sur toile

114 x 146 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Site aux paysannes*, 1966**

Vinyle sur toile

81 x 100 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Tasse de thé VII*, 1967**

Vinyle sur toile

146 x 114 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Cafetière IV*, 1965**

Vinyle sur papier entoilé

103 x 70 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Table porteuse d'instances, d'objets et de projets*, 1968**

Transfert sur résine polyester

134 x 222 x 100 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Site Activé- série Théâtres de mémoire*, 1977**

Acryle sur papier entoilé (avec 41 pièces
rapportées collées)

197 x 247 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Le vent fraîchit*, 1979**

Acryle sur papier entoilé (avec 15 pièces
rapportées collées)

69 x 51 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Vue sur la route*, 1979**

Acryle sur papier entoilé (avec 15 pièces
rapportées collées)

86 x 50 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Lieux rassemblés*, 1979**

Acryle sur papier entoilé (avec 18 pièces rapportées collées)
83 x 78 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Figure et site II*, 1979**

Acryle sur papier entoilé (avec 8 pièces rapportées collées)

51 x 35 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Le bureau Veritas*, 1979**

Acryle sur papier entoilé (avec 12 pièces rapportées collées)

44 x 60 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Piétons et auto*, 1979**

Acryle sur papier entoilé (avec plusieurs pièces rapportées collées)

51 x 34,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Les pas perdus*, 1979**

Acryle sur papier entoilé (avec 15 pièces rapportées collées)

51 x 70 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

***Aire aux parcours*, 1960**

Encre de Chine

51 x 67 cm

Collection privée

***Personnage*, 1960**

Encre de Chine et lavis

30 x 22 cm

Collection privée

***Tête finement ridée*, 1959**

Encre de Chine et lavis

33 x 21 cm

Collection privée

***Lettre à Noël Arnaud*, 1961**

Encre de Chine

27 x 21,5 cm

Collection privée

***Lettre n°12 à Philippe Dereux*, 1955**

Encre de Chine

38 x 29 cm

Collection privée

***Souvenir de l'art en fête*, 1955**

Encre de Chine, aquarelle

26 x 20 cm

Collection privée

Le programme des rendez-vous au Musée en juillet et août 2022.

VISITES GUIDÉES

Découvrez l'exposition temporaire « *Jean Dubuffet, humeurs vençaises* » avec une médiatrice du Musée.

Sur réservation au 04 93 24 24 23.

- Visites guidées de 11h à 12h :

JUILLET

Tous les mardis, mercredis, vendredis et samedis en juillet / Jeudi 7, 21 et 28 juillet

Dimanches 3 et 24 juillet :

Visite guidée par Francesca Maria Menchinelli, historienne de l'art, en langue française, adaptable pour les visiteurs anglophones et italiens.

AOÛT

Mardi 2, 9, 16 et 23 août

Mercredi 3, 10, 17 et 24 août

Tous les jeudis en août

Vendredi 19 et 26 août

Samedi 6, 13 et 20 août

Samedi 13 et dimanche 14 août :

Visite guidée par Francesca Maria Menchinelli, historienne de l'art, en langue française, adaptable pour les visiteurs anglophones et italiens.

- Visites guidées en famille avec livret-jeux :

Vendredi 8 juillet de 15h à 16h

Tous les samedis en juillet de 14h à 15h

Samedi 6, 13 et 20 août à 14h

VISITE FLASH ET ATELIER EN FAMILLE

Divers ateliers en famille seront proposés autour de l'exposition :

- *Atelier dessine à la manière de « L'Hourloupe » à partir des œuvres exposées au Musées. Croquis préparatoire au stylobille 4 couleurs dans les salles en vue de la réalisation d'un dessin ou d'une maquette dans le style de « L'Hourloupe ».*
- *Atelier « Tout et paysage ! » : collage de végétaux sur papiers et cartons.*
- *Atelier « Dessine avec les petites choses du quotidien »
Art brut éphémère à partir d'un assemblage d'objets. Chaque participant repart avec l'impression photo de sa réalisation.*
- *Atelier « la petite fabrique d'empreintes photographiques ».
Photos de sol et de murs sur l'esplanade du musée suivi de découpage et assemblage des impressions en atelier dans les salles.*
- *Atelier dessin modélisé façon « Hourloupe » en 3D sur tablette
Chaque participant repart avec une impression de sa réalisation.*

Sur réservation au 04 93 24 24 23.

- Visite flash et atelier en famille de 15h à 16h

Jeudi 30 juin

Tous les mardis et mercredis en juillet

Jeudi 7, 21 et 28 juillet

Vendredi 1^{er}, 15, 22 et 29 juillet

Mardi 2, 9 et 16 août

Mercredi 3, 10 et 17 août

Jeudi 4 et 11 août

Vendredi 19 août

STAGES

Trois stages d'arts plastiques sont proposés durant l'été :

Du 11 au 15 juillet : Graphisme et formes

Du 18 au 22 juillet : créons à la manière de Jean Dubuffet

Du 1 au 5 août : Matières textures et peintures

Sur réservation au 04 93 24 24 23.

MICRO-FOLIE

Des rendez-vous sont proposés chaque semaine au musée numérique.

Sur réservation : microfolievence@gmail.com

- Réalité virtuelle à la Micro-Folie de 10h à 11h

Tous les mercredis et samedis en juillet

Mercredi 3, 10 et 17 août

Tous les samedis en août

- Réalité virtuelle à la Micro-Folie de 15h à 16h

Tous les mardis, mercredis et vendredis en juillet

Samedi 2 et 30 juillet

Mardi 2, 9 et 23 août

Mercredi 3, 10 et 24 août

Vendredi 5, 12 et 19 août

Samedi 20 août

- **Micro-conférence « Dubuffet et l'art brut »**

Samedi 9 et 23 juillet à 15h

Vendredi 26 août

Samedi 13 et 27 août

- **Rencontres avec des artistes et auteurs à la Micro-Folie**

- Rencontre avec un auteur : Jacques Alessandra : présentation du genre du polar niçois par un auteur et un éditeur

Samedi 16 juillet à 15h

- Rencontre avec un artiste : Albino Angelo Marcolli

Samedi 6 août à 15h

- Rencontre avec une réalisatrice : Jane Kozlowski

Jeudi 4 août à 15h

- **Projections de 3 films sur Jean Dubuffet à la Micro-Folie**

Mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18 août à 15h

AU MARCHÉ DE VENCE

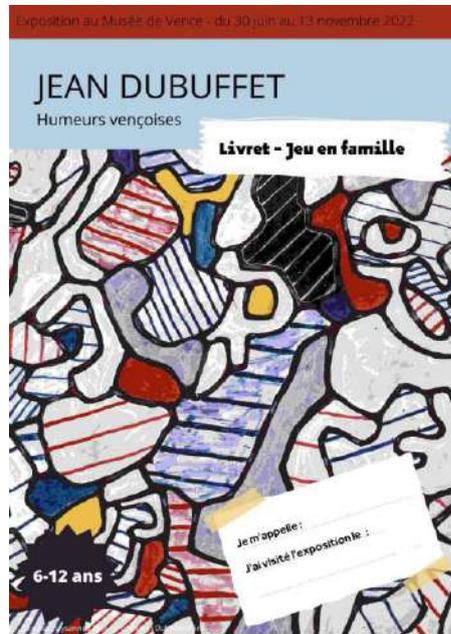
Atelier en famille

Samedi 9, 16, 23 et 30 juillet de 10h30 à 12h30

Samedi 6, 13 et 20 août de 10h30 à 12h30

Livret-jeux

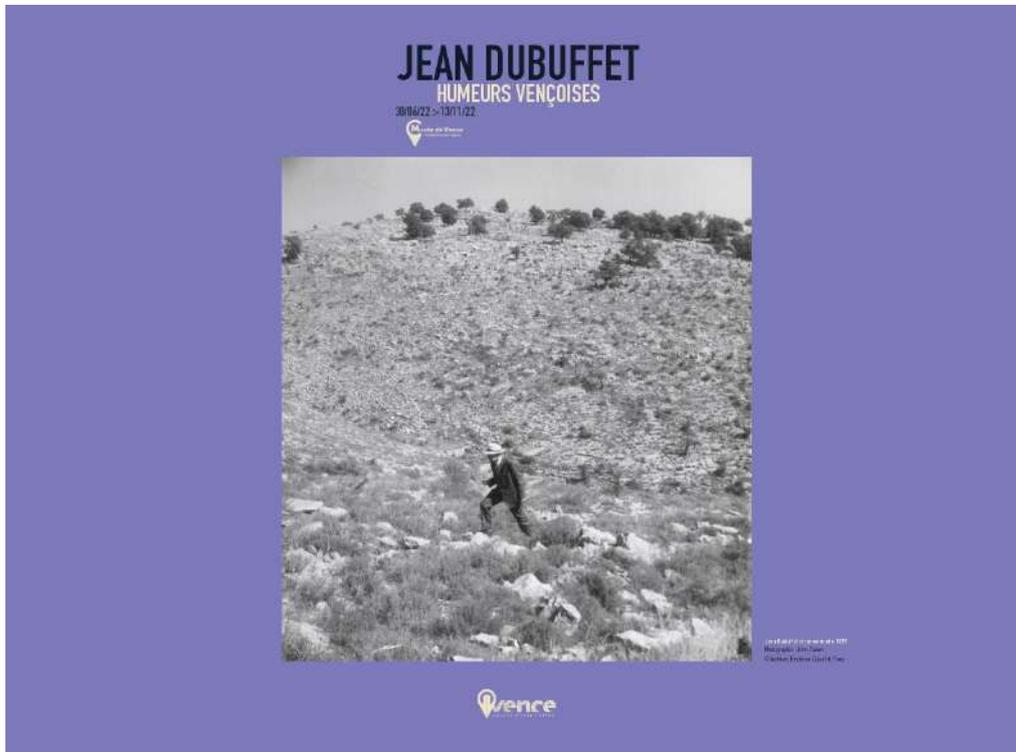
Un Livret-Jeux en famille est disponible à l'accueil du Musée.



A voir à Vence autour de l'exposition durant l'été 2022

Exposition photographique à ciel ouvert au Col de Vence

En hommage à l'amour de Jean Dubuffet pour les sites de l'arrière-pays vençois, cette proposition est présentée au Col de Vence du 30 juin au 13 novembre 2022.

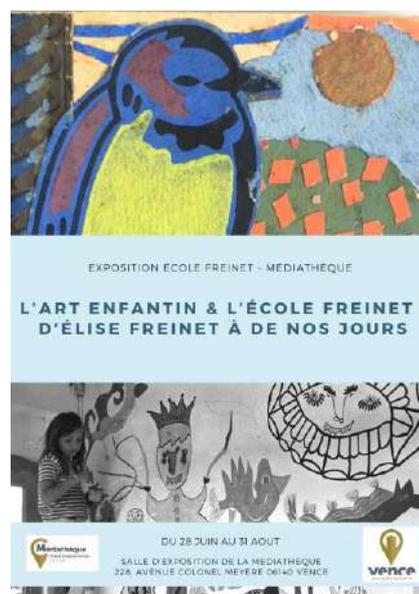


Ateliers de pratiques artistiques avec 3 artistes pour une centaine d'enfants et adolescents : dans le cadre de l'opération « C'est mon patrimoine » du Ministère de la Culture, le Musée de Vence invite trois artistes - Marysia Milewski, Leïla Chaix et Isabelle Chemin - à développer durant l'été des propositions de pratiques artistiques pour une centaine d'enfants et adolescents de Vence, autour de la figure de Jean Dubuffet. Partenaires de l'opération : la Médiathèque, la Direction Enfance Jeunesse de la ville de Vence (Accueils de loisirs, Maison des Jeunes et des Loisirs), l'association ISI (Insertion Solidarité Intégration) ainsi que la Politique de la ville. Les réalisations des différents groupes seront exposées à la chapelle des Pénitents Blancs, du 13 au 20 août 2022.



Exposition « l'art enfantin » à la Médiathèque

Jean Dubuffet était membre d'honneur de la revue "l'art enfantin" d'Élise et Célestin Freinet. Ceux-ci militaient « pour que l'art enfantin puisse s'exprimer à l'école sans être soumis au réalisme visuel des adultes ». A l'occasion de l'exposition du Musée, la Médiathèque présente l'exposition : « L'art enfantin & l'école Freinet d'Élise Freinet à de nos jours », du 28 juin au 31 août.



Projection dans le **jardin de la Villa le Rêve**, le 13 août à 21h, dans le cadre de la **Biennale du film d'Art**, organisée par l'association Art Sept :

Jean DUBUFFET, un film documentaire de Jacques RUTMAN pour l'émission Terre des Arts, 1961, ORTF

Autoportrait de Jean DUBUFFET, un film documentaire de Gérard PATRIS, 1964.



Informations pratiques



Musée de Vence,
2 place du Frêne 06140 Vence
T. + 33 (0)4 93 24 24 23
M.info@museedevence.com

www.museedevence.f

HORAIRES

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11h > 18h.

La Micro-Folie vous accueille :

Mardi : 14h > 17h45. Mercredi & Samedi : 9h > 13h et 14h > 17h45. Vendredi : 14h > 17h45.

BOUTIQUE-LIBRAIRIE Un choix original d'articles pour toute la famille (livres d'art, affiches et lithographies, cartes postales, carnets, calendriers, jeux, pochettes, abat-jours, assiettes bols et plats, montres...).

La boutique est ouverte toute l'année, du mardi au dimanche de 11h à 18h.

DROIT D'ENTRÉE

MUSÉE

- TARIF : 6 €
- TARIF RÉDUIT : 3 € Groupes à partir de 10 personnes, enfants de 12 à 18 ans. Étudiants sur présentation d'une carte encours de validité.
- GRATUIT Moins de 12 ans, adhérents ICOM, demandeurs d'emploi inscrits en France (justificatif de - 6 mois), allocataires du RSA ou de l'aide sociale (justificatif - 6 mois), titulaires du minimum vieillesse, artistes membres de la Maison des Artistes, Journalistes sur présentation de la carte de presse, Élèves du lycée Matisse, du Collège de la Sine et des établissements scolaires vençois, élèves scolarisés résidant à Vence. L'entrée du Musée est gratuite pour les Vençois, sur présentation du justificatif de domicile. Elle est gratuite pour tous, le premier samedi de chaque mois.

MICRO-FOLIE

- Entrée libre.

VISITES GUIDEES ET ATELIERS

- ATELIERS INDIVIDUELS Ateliers du mercredi : 65 €, tarif trimestriel. Stages d'arts plastiques durant les vacances scolaires : 65 €, tarif par semaine
- VISITES INDIVIDUELLES Comprises dans le droit d'entrée.
- VISITES GROUPEES 2,50 € par personne, sur réservation, à partir de 10 personnes.

La Fondation Dubuffet, Paris

La Fondation Dubuffet est sans doute l'une des rares institutions en France dont le fondateur fut l'artiste lui-même. Si Jean Dubuffet a constitué sa propre Fondation, c'était non seulement pour assurer le respect de son œuvre, mais aussi pour maintenir groupé et accessible au public un ensemble significatif de ses œuvres. Son importante donation au musée des Arts décoratifs faite quelques années auparavant, en 1967, répondait déjà à cette préoccupation. Les statuts ont été signés le 9 août 1973 et la Fondation a été reconnue Etablissement d'utilité publique par décret en Conseil d'Etat le 22 novembre 1974.

La dotation initiale comprenait la *Closerie Falbala*, construite à Périgny-sur-Yerres dans le Val de Marne, et le matériel du « spectacle » *Coucou Bazar* (praticables et costumes), soit deux œuvres majeures du cycle de *L'Hourloupe* (1962-1974), réalisées par l'artiste pour son propre compte.

Jusqu'à sa mort survenue en 1985, Jean Dubuffet continuera à donner à sa Fondation de nombreuses œuvres provenant de toute sa collection personnelle.

L'objet de la Fondation est d'acquérir et de conserver les œuvres originales qui constituent ses collections, ainsi que les plans, projets et maquettes, notes et manuscrits, toutes archives et documents, bien et objets divers présentant un intérêt pour la connaissance de la pensée de Jean Dubuffet et de son œuvre artistique, littéraire et musicale.



Jean Dubuffet à Vence, 1957, Photographie Michel Ragon ©Archives Fondation Dubuffet, Paris

ADAGP Paris, 2022

Contacts presse :

Cécile Bronner

Tél. +33 (0)6 62 62 65 26

Mail : cbronner@ville-vence.fr

Corinne Korchia

Mail : corinne.korchia@ville-vence.fr